

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Jeudi 11 novembre 2021 – 20h30

Grand Siècle

Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Retrouvez ce concert sur France Musique
le 23 novembre 2021 à 20h00.



Programme

Marc-Antoine Charpentier

In te Domine speravi H. 228

Dominus illuminatio mea H. 229

Conserva me Domine H. 230

ENTRACTE

André Campra

Requiem

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Gwendoline Blondeel, dessus

Nicholas Scott, haute-contre

Zachary Wilder, taille

Marc Mauillon, basse-taille

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

Les œuvres

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

In te Domine speravi H. 228 – Troisième Psaume du premier nocturne du Mercredi saint

Texte : Psaume 70 (71).

Composition et création : Pâques 1699.

Effectif : 5 voix solistes – chœur à 5 voix – cordes – basse continue.

Durée : environ 12 minutes.

Dominus illuminatio mea H. 229 – Troisième Psaume du premier nocturne du Jeudi saint

Texte : Psaume 26 (27).

Composition et création : Pâques 1699.

Effectif : 5 voix solistes – chœur à 5 voix – cordes – basse continue.

Durée : environ 12 minutes.

Conserva me Domine H. 230 – Troisième Psaume du premier nocturne du Vendredi saint

Texte : Psaume 15 (16).

Composition et création : Pâques 1699.

Effectif : 4 voix solistes – chœur à 5 voix – cordes – basse continue.

Durée : environ 12 minutes.

André Campra (1660-1744)

Requiem

- I. Introït
- II. Kyrie
- III. Graduel
- IV. Offertoire
- V. Sanctus
- VI. Agnus Dei
- VII. Post-Communion

Composition : date non connue.

Effectif : haute-contre, taille, basse solistes – chœur à 5 voix – flûtes – cordes – basse continue.

Durée : environ 50 minutes.

Si l'on connaît la date de création (Pâques 1699) des psaumes *In te Domine speravi H. 228*, *Dominus illuminatio mea H. 229* et *Conserva me Domine H. 230* de Charpentier, on ignore tout des circonstances de création du *Requiem* de Campra. Il a probablement été écrit après son arrivée à Paris en 1694, peut-être pour un office en mémoire de l'archevêque de Paris François de Harlay en novembre 1695, ou plus tardivement, comme le suggèrent plusieurs traits stylistiques et certains croisements avec des psaumes mis en musique dans les années 1720. Les deux manuscrits dans lesquels l'œuvre a été conservée ne comportent pas de mention des destinataires, à la différence de ceux de Charpentier qui font partie d'une exceptionnelle collection autographe, les *Mélanges*, précisant parfois jusqu'au nom des solistes dans le détail de la partition.

Bien que ces compositeurs n'aient pas réellement exercé dans les mêmes lieux aux mêmes moments, leurs chemins se sont croisés ou suivis de près à plusieurs reprises. Philippe d'Orléans, neveu de Louis XIV et régent de 1715 à 1723, musicien protecteur des arts, a ainsi été l'élève de Charpentier, puis le protecteur de Campra. Saint-Louis, le collègue et l'église des jésuites, constitue l'autre lieu de création commun aux deux hommes. Titon du Tillet outrepassé toutefois quelque peu la réalité en écrivant qu'on donna à Campra

« d'abord les places de Maître de la Musique de l'église du Collège des jésuites, et celle de la Maison-Professe, vacantes par la démission de Charpentier qui eut celle de la Sainte-Chapelle », car Charpentier demeure lié au Collège des jésuites après son recrutement à la Sainte-Chapelle. Campra se trouve toutefois en lien avec les jésuites avant la fin du siècle, composant pour le Collège des tragédies latines, et il bénéficiera de leur soutien et de la qualité des moyens mis au service de l'exécution musicale à Saint-Louis, surnommée « l'église de l'opéra » par Lecerf de la Viéville, ce que corroborent les manuscrits de Charpentier, qui portent à l'occasion le nom de chanteurs de l'Académie royale de musique – l'opéra. L'un comme l'autre ont, pour des raisons différentes, mené leur carrière institutionnelle au sein des institutions musicales ecclésiales. Campra a, parallèlement, obtenu de beaux succès sur les planches de l'opéra, tandis que l'appétence de Charpentier pour la musique profane, empêchée par la mainmise lullyste, s'est manifestée de façon moins libre. Tous deux emploient volontiers, bien qu'avec plus de parcimonie dans les œuvres des dernières années de Charpentier que dans celles de Campra, les ressources expressives de la musique théâtrale pour souligner les traits des textes religieux.

Les messes de requiem n'étaient mises en musique qu'occasionnellement avant la fin de ce xvii^e siècle qui voit fleurir le genre, sous la plume de Charpentier à plusieurs reprises, puis de Jean Gilles et Campra. Ce dernier met en musique l'intégralité des textes de l'ordinaire, qui demeurent identiques dans toutes les messes, à l'exception du *Gloria* et du *Credo*, toujours retranchés de la messe des morts. L'office comprend aussi des textes spécifiques, *Introit*, *Graduel*, *Offertoire* et *Communion*, mais pas le *Dies irae* ni le *Libera me*, probablement prévus pour être chantés à une seule voix, en plain-chant. Le *Requiem* de Campra n'est ni sombre ni tragique, mais plutôt serein et apaisé. Seul l'*Offertoire* fait entendre des couleurs harmoniques douloureuses, des chromatismes tendus, associés à une écriture orchestrale saisissante, dominée par les battements des cordes graves. À l'opposé, l'*Agnus Dei* est d'une douceur remarquable, créée par le timbre dominant des flûtes associé au *legato* expressif et presque tendre de la voix de taille puis de haute-contre solistes.

Les *Psaumes* de Charpentier sont composés pour la fin de la Semaine Sainte de l'année 1699, c'est-à-dire pour les mercredi, jeudi et vendredi qui précèdent Pâques. Les Offices des Ténèbres comprennent trois nocturnes, qui comportent chacun trois psaumes, des répons, ainsi que les « leçons de Ténèbres », tirées des *Lamentations de Jérémie*. Ces offices, qui sont les plus sombres et douloureux de l'année liturgique, deviennent, paradoxalement,

de hauts-lieux mondains pendant le règne de Louis XIV. En cette fin de Carême qui voit les théâtres et lieux de divertissement fermés depuis de longues semaines, le tout-Paris et le tout-Versailles courent d'église en couvent pour entendre les leçons de ténèbres les plus attendues, données par des interprètes dont la tenue réservée ne semble pas être la caractéristique première, d'après la description qu'en donne Lecerf de la Viéville en 1705 : « Quel spectacle dans le chœur ou dans le jubé d'une église que cinq ou six figures débraillées, habillées de diverses façons et véritablement comme des comédiens enfarinés jusqu'à la ceinture, tournant sans cesse la tête, prenant du tabac, causant et grimaçant ! »

L'esthétique du grand motet versaillais domine tant les *Psaumes* de Charpentier que le *Requiem* de Campra, bien que ce dernier soit plus théâtral et chatoyant que les *Psaumes*, plus intérieurs et condensés, avec une orchestration également plus resserrée. Les textes sont sculptés au verset près, par les successions, alternances et dialogues concertants des différentes dispositions vocales, comme dans *l'Introït* qui fait entendre le chœur, le ténor (taille) soliste, puis un trio de solistes masculins (haute-contre, taille, basse), avant le retour du chœur. Campra joue davantage avec la structure du texte en agençant ses répétitions en fonction de son projet musical, tandis que la conduite musicale de Charpentier s'adapte au déroulement des psaumes dont le long texte est enchaîné sans répétitions.

Le texte est également dessiné par le type de polyphonie, synchrone ou dominée par une écriture en imitation qui fait entendre les mêmes motifs dans toutes les parties de manière décalée, tels les « lux » qui fument et font jaillir la lumière dans le *Graduel* et les « s » qui sifflent de tous côtés sur le « absorbeat » de *l'Offertoire* de Campra. Les ritournelles orchestrales, qui se font déploration instrumentale à l'évocation de l'ennemi (v. 11) ou rythme de trompettes guerrières (v. 3) du *Psaume 26* (H. 229), servent aussi le dessein musical, de même que les fréquents changements de tempo et de métrique chez Campra. La vocalité, majoritairement simple, permet toujours d'entendre le texte. Les vocalises les plus spectaculaires sont réservées aux mots de la réjouissance, portés par les solistes, « je chanterai et je célébrerai l'Éternel » (v. 6, H. 229) ou par l'ensemble du chœur, comme le « exultabunt » qui clôt le *Psaume H. 228* de Charpentier. « Ils seront joyeux » : les œuvres funèbres du Grand Siècle jamais ne perdent la perspective ultime de la réjouissance, manifestée de manière spectaculaire dans *l'Hostias* du *Requiem* de Campra, qui relie, par un grand arpegge ascendant, les tréfonds du registre grave du mot « mort » à la lumière du mot « vie ».

Constance Luzzati

Les compositeurs

Marc-Antoine Charpentier

De nombreuses découvertes concernant la vie et l'œuvre de Marc-Antoine Charpentier ont marqué les dernières décennies du xx^e siècle. Sa date de naissance, son milieu familial, peut-être son portrait sur un almanach royal de 1682 révèlent une vie qui s'est déroulée en marge du premier cercle de la cour de Louis XIV et a été longtemps occultée par la célébrité de son contemporain Lully. L'œuvre considérable, près de 550 numéros de catalogue, conservé dans 28 volumes de *Mélanges* écrits par lui-même, est maintenant reconnu à sa juste valeur. Le fait marquant de sa jeunesse et de sa formation est le séjour à Rome auprès de Carissimi, qui non seulement inspirera ses oratorios et histoires sacrées mais infusera dans son style d'écriture les tournures et techniques italiennes. Il collabore

un temps avec Molière et la Comédie-Française (*Le Malade imaginaire*, 1672). N'ayant pu terminer le concours qui lui aurait permis d'accéder en 1683 au poste de sous-maître de musique de la Chapelle royale, il s'imposera en menant une double carrière : l'une, profane, de compositeur et d'interprète auprès de puissants protecteurs comme Mlle de Guise et Philippe d'Orléans, duc de Chartres ; l'autre, religieuse (plus de 400 œuvres) auprès de grands ordres et institutions parisiennes, les jésuites (*David et Jonathas*, 1688), Port-Royal, l'Abbaye-aux-Bois (cycles de *Leçons de Ténèbres*), la Sainte-Chapelle, dont il devient le maître de musique en 1698. Avec son unique opéra, *Médée* (1693), sur un livret de Thomas Corneille, Charpentier atteignit le sommet de son art et de sa puissance expressive.

André Campra

André Campra reçoit sa formation musicale auprès de Guillaume Poitevin à la maîtrise de la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence. Inspiré par les innovations et l'écriture de la musique italienne, il débute une carrière de maître de chapelle, notamment à Saint-Trophime d'Arles et à Saint-Étienne de Toulouse. À l'âge de 34 ans, il obtient le prestigieux poste de maître de chapelle à Notre-Dame de Paris, poste qu'il doit abandonner en 1700 : depuis 1697, il s'est tourné vers la scène lyrique, son opéra-ballet *L'Europe galante* ayant rencontré un succès remarquable. En effet, secondé par le librettiste Antoine Danchet, il apporte un souffle nouveau au répertoire de l'Opéra de Paris, avec des réussites aussi bien dans la tragédie en musique (*Hésione*, 1700, *Tancredi*, 1702, *Idoménée*, 1712) que dans le ballet à entrées

(*Le Carnaval de Venise*, 1699, *Les Fêtes vénitiennes*, 1710), qui lui permettent de cultiver l'écriture et le style à l'italienne. Il aime jouer sur cette double culture musicale que l'on retrouve également dans ses œuvres pour voix solistes. Il publie quatre livres de motets (1695, 1700, 1703, 1706), qui connaîtront de nombreuses rééditions, et trois livres de cantates (1708, 1714, 1728). En 1723, le régent Philippe d'Orléans le fait entrer à la Chapelle royale, pour laquelle il écrit près d'une quarantaine de grands motets pour solistes, chœur et orchestre ainsi que la fameuse messe de *Requiem*. Celle-ci rassemble les qualités caractéristiques de son style : veine mélodique généreuse, style brillant et dynamique, écriture pour chœur jouant sur les contrastes, la couleur et les effets dramatiques.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les interprètes

Gwendoline Blondeel

Gwendoline Blondeel est lauréate 2020 de l'Académie de la Monnaie. En 2019, elle obtient son master en chant lyrique à l'IMEP avec grande distinction. La même année, elle gagne le cinquième prix et le prix du public du CIALN ainsi que le premier prix du Concours de chant baroque de Froville. Après ses études à l'IMEP, où elle étudie principalement avec Élise Gäbele et Ana-Camélia Stefanescu, elle se perfectionne auprès d'Angélique Nodlus. Elle enrichit sa formation auprès de personnalités comme Patricia Petibon, Pascal Dusapin, Sandrine Piau ou Roberta Alexander à travers l'Académie de la Monnaie. Elle chante sous la direction de chefs tels que William Christie, Yann Molénat, Benjamin Attahir, Bassem Akiki, Kazushi Ono, et joue dans des mises en scènes de Mikael Serre, Roméo Castellucci, Mikael De Cock, Marie Neyrinck ou encore Olivier Lexa. Gwendoline Blondeel a interprété les rôles de Lakmé (*Delibes*), la Gouvernante (*L'Homme de la Mancha*, Mitch Leigh), Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*, Offenbach), Louise (*Les Mousquetaires au couvent*, Varney), Deuxième

servante (*Tintagiles*, Attahir), Deuxième sœur (*Alladine et Palomides*, Attahir), etc. En oratorio, on peut l'entendre dans le *Requiem* de Mozart, la *Passion selon saint Jean* et le *Magnificat* de Bach, le *Magnificat* de Vivaldi, *Membra Jesu nostri* de Buxtehude, *Leçons de ténèbres* de Couperin... Elle a participé à l'enregistrement du disque *Colonna: O splendida dies* (Ricercar) avec l'ensemble Scherzi Musicali, sous la direction de Nicolas Achten. Durant de la saison 2020-2021, elle joue notamment les rôles de Lakmé dans l'opéra participatif *L'Histoire (en)chantée de Lakmé* à l'Opéra royal de Wallonie, Fiordiligi et Poésie dans *Il palazzo incantato* à l'Opéra de Dijon sous la direction de Leonardo García Alarcón, ou encore Mrs Fisk dans *Offenbach Report* à l'Opéra national de Lorraine. On peut également l'entendre dans des concerts à l'auditorium de Dijon et à la Chapelle royale de Versailles sous la direction de Leonardo García Alarcón, ainsi qu'au Festival d'Ambronay et à la Philharmonie de Paris avec Les Arts Florissants et William Christie.

Nicholas Scott

Reconnu pour la sonorité de son timbre et sa remarquable diction, Nicholas Scott s'est imposé sur la scène baroque internationale. Parmi ses engagements récents, citons son interprétation du rôle de Parque dans *Hippolyte et Aricie* à l'Opéra de Zurich sous la direction d'Emmanuelle Haïm, une tournée de l'*Orfeo* de Monteverdi et une série de concerts avec Cappella Mediterranea en Europe et en Amérique du Sud notamment au Teatro Colon à Buenos Aires. Nicholas Scott a également été engagé pour un concert et enregistrement de *Breve e la vita nostra* avec Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, ainsi que pour le rôle de Damon dans *Acis et Galatée* avec Damien Guillon et Le Banquet Céleste, et *Brookes Passion* (Telemann) avec Raphaël Pichon et Pygmalion, *Le Messie* avec Laurence Cummings et le Bournemouth Symphony Orchestra, la *Messe en si mineur* avec Roger Norrington, et *La Descente d'Orphée aux Enfers* (Charpentier) sous la direction de Sébastien Daucé. Nicholas Scott chantera les rôles de Filius (*Filius*

Prodigus) et Tiburtius (*Caecilia virgo et martyr*) sous la direction de William Christie, l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* avec Masato Suzuki et le Bach Collegium Japan ainsi qu'avec Laurence Cummings au London Handel Festival. Il a interprété des motets de Bouteiller et de Brossard dans *Maîtres du motet français* avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, un programme de Cantates de Bach avec le Queensland Symphony Orchestra et *Médée* de Charpentier sous la direction de William Christie à l'Opéra de Zurich. Il a chanté *Egisto* de Cavalli à l'Opéra royal de Versailles, *Didon* de Henry Desmarests au Théâtre des Champs-Élysées et *King Arthur* de Purcell en tournée européenne en 2021. La discographie de Nicholas Scott comprend *Le Reniement de saint Pierre* de Charpentier, *Le Sacrifice d'Abraham* pour les labels La Nuova Music et Harmonia Mundi USA, et un enregistrement en tant que soliste haute-contre incluant des motets de Bouteiller et Brossard interprétés avec Les Arts Florissants et Paul Agnew.

Zachary Wilder

La saison 2021-2022 du ténor américain Zachary Wilder inclut des engagements prestigieux : citons Telemaco dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* avec I Gemelli (au disque et en concerts), *Radamisto* de Haendel avec Il Pomo d'Oro et

Philippe Jaroussky (vaste tournée comprenant Montpellier, Amsterdam, Barcelone, Madrid, Paris, Versailles et Genève), les motets de Campra avec Les Arts Florissants, un pasticcio autour du Seicento avec Pygmalion et mis en scène par

Romeo Castellucci à l'Opéra d'Amsterdam, des odes de Purcell avec Les Musiciens de Saint-Julien, sans oublier la résurrection de *La nitetide* de Conforto avec l'Orquestra Nereydas à l'Auditorio nacional de Madrid. Fort d'une technique irréprochable, de la beauté de son timbre et d'une musicalité raffinée, Zachary Wilder est régulièrement salué pour ses accomplissements dans la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Il est tout autant recherché pour les concerts que pour les productions d'opéras des deux côtés de l'Atlantique. C'est en 2011 qu'il est remarqué en Europe grâce au rôle de Corydon dans une production d'*Acis et*

Galatée de Haendel au Festival d'Aix-en-Provence, production qui est ensuite reprise à la Fenice de Venise. Sa participation au Jardin des Voix des Arts Florissants avec William Christie confirme à la fois son talent et son ancrage européen, Zachary Wilder s'installant alors en France. Sa discographie comprend un disque consacré aux songs de Dowland avec La Chimera (*La Música*), Pastore dans l'*Orfeo* de Monteverdi avec I Gemelli (Naïve), la *Passion selon saint Jean* avec le Bach Collegium Japan (BIS) et Le Chevalier danois dans *Armide* de Lully avec Le Concert Spirituel (Alpha classic).

Marc Mauillon

Aussi à l'aise dans les rôles de ténor que dans ceux de baryton, Marc Mauillon couvre un vaste répertoire allant du baroque – voire du médiéval – à la musique contemporaine. Lauréat en 2002 de la première édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, il est depuis un collaborateur régulier de l'ensemble et de son directeur musical William Christie. Il collabore également avec des chefs d'orchestre tels que Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Christophe Rousset, Alain Altinoglu, Jordi Savall, Vincent Dumestre, Hervé Niquet, Emmanuelle Haïm ou Geoffroy Jourdain. Sur la scène lyrique, il interprète notamment les rôles de Papageno (*La Flûte enchantée*, Mozart), la Sorcière (*Didon et Énée*, Purcell), Bobinet (*La Vie parisienne*, Offenbach),

le Moine (*King Arthur*, Purcell), Mercure (*Orphée aux Enfers*, Offenbach), Momo (*Orfeo*, Rossi), la Haine (*Armide*, Lully), Tisiphone (*Hippolyte et Aricie*, Rameau), Pélée (*Alcyone*, Marais), Raulito (*Cachafaz*, Strasnoy) ou encore les rôles-titres de l'*Égisto* (Cavalli), l'*Orfeo* (Monteverdi), Pelléas (*Pelléas et Mélisande*, Debussy), Robert le Cochon (Marc-Olivier Dupin) ou Adonis (Blow). Invité sur de grandes scènes françaises et internationales, Marc Mauillon chante en concert des programmes consacrés aux airs de cour, aux motets français, aux cantates et aux madrigaux, à la musique renaissance ou médiévale. Il donne aussi de nombreux récitals de musique de chambre avec la harpiste Angélique Mauillon, la pianiste Anne Le Bozec ou la gambiste Myriam Rignol.

William Christie

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Américain de naissance, installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Jephta* et *Ariodante* de Haendel, respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne, ainsi que *The Beggar's Opera* de John Gay au

Théâtre des Bouffes du Nord et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les dernières – *La Messe en si*, « *Si vous vouliez un jour* », et *L'incoronazione di Poppea* – sont parues dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002 William Christie fonde l'académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2021, il lance avec Les Arts Florissants les premières Master-classes au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée) pour jeunes musiciens professionnels. En 2012, il a créé le festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté

de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. Aline Foriel-Destezet mécène la saison artistique. La Selz Foundation et American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

CHŒUR

Dessus

Gwendoline Blondeel
Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Danaé Monnié
Virginie Thomas
Leila Zlassi

Hautes-contre

Jonatan Alvarado
Camillo Angarita
Jonathan Spicher

Tailles

Davy Cornillot
Edouard Hazebrouck
Jean-Yves Ravoux

Basses-tailles

Thierry Cartier
Christophe Gautier
Matthieu Walendzik

Basses

Justin Bonnet
Renaud Bres
Anicet Castel
Laurent Collobert
Julien Neyer

ORCHESTRE

Violons

Emmanuel Resche
Catherine Girard
Christophe Robert
Théotime Langlois de Swarte

Hautes-contre de violon

Galina Zinchenko
Deirdre Dowling

Tailles de violon

Samantha Montgomery
Kayo Saito

Basses de violon

Alix Verzier*
Magali Boyer
Hanna Salzenstein

Viole de gambe

Myriam Rignol*

Contrebasse

Jonathan Cable*

Flûtes traversières

Serge Saitta
Charles Zebley

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Neven Lesage

Basson

Claude Wassmer

Orgue

Marie Van Rhijn*

*Basse continue

Livret

Marc-Antoine Charpentier
*Trois Psaumes pour les
premiers nocturnes des
Mercredi, Jeudi et Vendredi
saints, H.228, 229, 230*

« Psalmus David,
filiorum Jonadab,
et priorum
captivorum. »

1 In te Domine speravi non confundar
in æternum.

2 In justitia tua libera me et eripe me: inclina
ad me aurem tuam et salva me.

3 Esto mihi in Deum protectorem et in locum
munitum ut salvum me facias quoniam
firmamentum meum et refugium meum es tu.

4 Deus meus eripe me de manu peccatoris
et de manu contra legem agentis et iniqui.

5 Quoniam tu es patientia mea Domine
Domine spes mea a juventute mea.

6 In te confirmatus sum ex utero de ventre
matris meæ tu es protector meus in te

« Psaume de David,
des enfants de
Jonadab, et des
premiers captifs. »

1 C'est en vous, Seigneur ! que j'ai mis mon
espérance : ne permettez pas que je sois
confondu pour jamais.

2 Délivrez-moi par un effet de votre justice,
et sauvez-moi : rendez votre oreille attentive
pour m'écouter ; et sauvez-moi.

3 Que je trouve en vous un Dieu qui me
protège, et un asile assuré, afin que vous
me sauviez ; parce que vous êtes ma force
et mon refuge.

4 Tirez-moi, mon Dieu ! d'entre les mains du
pécheur, et de la puissance de celui qui agit
contre votre loi, et de l'homme injuste.

5 Car vous êtes, Seigneur ! l'objet de mon
attente : Seigneur ! vous avez toujours été
mon espérance dès ma jeunesse.

6 J'ai été affermi en vous avant ma
naissance : vous vous êtes déclaré mon

cantatio mea semper.

7 Tamquam prodigium factus sum multis et tu adjutor fortis.

8 Repleatur os meum laude ut cantem gloriam tuam tota die magnitudinem tuam.

9 Ne projicias me in tempore senectutis cum defecerit virtus mea ne derelinquas me.

10 Quia dixerunt inimici mei mihi et qui custodiebant animam meam consilium fecerunt in unum,

11 dicentes Deus dereliquit eum persequimini et comprehendite eum quia non est qui eripiat.

12 Deus ne elongeris a me Deus meus in auxilium meum respice.

13 Confundantur et deficiant detrahentes animæ meæ operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi.

protecteur dès que je suis sorti du sein de ma mère : vous avez toujours été le sujet de mes cantiques.

7 J'ai paru comme un prodige à plusieurs ; mais vous êtes mon protecteur tout-puissant.

8 Que ma bouche soit toujours remplie de vos louanges ; afin que je chante votre gloire, et que je sois continuellement appliqué à publier votre grandeur.

9 Ne me rejetez pas dans le temps de ma vieillesse ; et maintenant que ma force s'est affaiblie, ne m'abandonnez pas.

10 Car mes ennemis ont parlé contre moi ; et ceux qui observent mon âme ont tenu ensemble conseil pour me perdre,

11 en disant : Dieu l'a abandonné ; attachez-vous à le poursuivre et à le prendre ; parce qu'il n'y a personne pour le délivrer.

12 Ô Dieu ! ne vous éloignez point de moi : regardez-moi, mon Dieu ! pour me secourir.

13 Que ceux qui répandent des calomnies contre moi, soient confondus et frustrés de leurs desseins ; que ceux qui cherchent à m'accabler de maux, soient couverts de confusion et de honte.

Livret

14 Ego autem semper sperabo et adjiciam
super omnem laudem tuam.

15 Os meum annuntiabit justitiam tuam
tota die salutare tuum. Quoniam non
cognovi litteraturam;

16 introibo in potentias Domini Domine
memorabor justitiæ tuæ solius.

17 Deus docuisti me a juventute mea et
usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.

18 Et usque in senectam et senium Deus ne
derelinquas me donec annuntiem brachium
tuum generationi omni quæ ventura est
potentiam tuam

19 et justitiam tuam Deus usque in altissima
quæ fecisti magnalia, Deus quis similis tibi?

20 Quantas ostendisti mihi tribulationes
multas et malas et conversus vivificasti me et
de abyssis terræ iterum reduxisti me.

14 Pour moi, je ne cesserai jamais
d'espérer, et je vous donnerai toujours de
nouvelles louanges.

15 Ma bouche publiera votre justice,
et racontera tout le jour votre assistance
salutaire. Car je ne connais point la science
humaine ;

16 mais je me renfermerai dans la
considération de la puissance du Seigneur :
Seigneur ! je me souviendrai seulement de
votre justice.

17 C'est vous-même, ô Dieu ! qui
m'avez instruit dès ma jeunesse ; et je
publierai vos merveilles que j'ai éprouvées
jusqu'à présent.

18 Ne m'abandonnez donc pas, ô Dieu !
dans ma vieillesse, et dans mon âge
avancé : jusqu'à ce que j'aie annoncé la
force de votre bras à toute la postérité qui
doit venir ; votre puissance

19 et votre justice qui a éclaté, ô Dieu !
jusque dans les lieux les plus élevés, par
les grandes choses que vous avez faites : ô
Dieu ! qui est semblable à vous ?

20 Combien m'avez-vous fait éprouver
d'afflictions différentes et très pénibles ! et
en vous tournant de nouveau vers moi, vous

21 Multiplicasti magnificentiam tuam et conversus consolatus es me.

22 Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam Deus psallam tibi in cithara sanctus Israël.

23 Exultabunt labia mea cum cantavero tibi et anima mea quo redemisti.

24 Sed et lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam cum confusi et reveriti fuerint qui quæerunt mala mihi.

« **Psalmus David,
priusquam liniretur.** »

1 Dominus illuminatio mea et salus mea: quem timebo? Dominus protector vitæ meæ: a quo trepidabo?

2 Dum appropiant super me nocentes ut

m'avez comme redonné la vie, et retiré des abîmes de la terre.

21 Vous avez fait éclater en plusieurs manières à mon égard la magnificence de votre gloire ; et me regardant de nouveau favorablement, vous m'avez rempli de consolation.

22 Car je vous glorifierai encore, ô Dieu ! en publiant votre vérité au son des instruments de musique : je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Saint d'Israël !

23 Mes lèvres feront retentir leur joie au milieu des airs que je chanterai à votre louange ; et mon âme, que vous avez délivrée, participera à cette allégresse.

24 Ma langue enfin sera appliquée tout le jour à annoncer votre justice, lorsque ceux qui cherchent à m'accabler seront tout couverts de confusion et de honte.

« **Psaume de David,
avant qu'il fût oint.** »

1 Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; qui craindrai-je ? Le Seigneur est le défenseur de ma vie ; qui pourra me faire trembler ?

2 Lorsque ceux qui veulent me perdre ont été

Livret

edant carnes meas, qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

3 Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum; si exsurgat adversum me praelium, in hoc ego sperabo.

4 Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus.

5 Quoniam abscondit me in tabernaculo suo; in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

6 In petra exaltavit me, et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos. Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis; cantabo, et psalmum dicam Domino.

7 Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te; miserere mei, et exaudi me.

8 Tibi dixit cor meum: Exquisivit te facies

près de fondre sur moi, comme pour dévorer ma chair ; ces mêmes ennemis qui me persécutent ont été affaiblis et sont tombés.

3 Quand des armées seraient campées contre moi, mon cœur ne serait point effrayé ; quand on me livrerait un combat, alors même je serais encore plein de confiance.

4 J'ai demandé au Seigneur une seule chose, et je la rechercherai uniquement : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie ; afin que je contemple les délices du Seigneur, et que je considère son temple.

5 Car il m'a caché dans son tabernacle ; et il m'a protégé au jour de l'affliction en me mettant dans le secret de son tabernacle : il m'a élevé sur la pierre.

6 Et dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis : j'ai fait plusieurs tours, et j'ai immolé dans son tabernacle une hostie avec des cris et des cantiques de joie ; je chanterai et je ferai retentir des hymnes à la gloire du Seigneur.

7 Exaucez, Seigneur ! la voix par laquelle j'ai crié vers vous ; ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

8 Mon cœur vous a dit : Mes yeux vous

mea; faciem tuam, Domine, requiram.

9 Ne avertas faciem tuam a me; ne declines in ira tua a servo tuo. Adjutor meus esto; ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

10 Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me; Dominus autem assumpsit me.

11 Legem pone mihi, Domine, in via tua, et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.

12 Ne tradideris me in animas tribulantium me, quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

13 Credo videre bona Domini in terra viventium.

14 Expecta Dominum, viriliter age: et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

cherchent. Je chercherai, Seigneur !
votre visage.

9 Ne détournez pas de moi votre face ; et ne vous retirez point de votre serviteur dans votre colère. Soyez mon aide tout-puissant ; ne m'abandonnez point ; et ne me méprisez pas, ô Dieu, mon Sauveur !

10 Car mon père et ma mère m'ont quitté : mais le Seigneur s'est chargé de moi, pour en prendre soin.

11 Prescrivez-moi, Seigneur ! la loi que je dois suivre dans votre voie, et daignez à cause de mes ennemis me conduire dans le droit sentier.

12 Ne me livrez pas à la volonté de ceux qui m'affligent ; parce que des témoins d'iniquité se sont élevés contre moi, et que l'iniquité a menti contre elle-même.

13 Je crois fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

14 Attendez le Seigneur : agissez avec courage ; que votre cœur prenne une nouvelle force, et soyez ferme dans l'attente du Seigneur.

Livret

« Tituli inscriptio, ipsi David. »

1 Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.

2 Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non egēs.

3 Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

4 Multiplicatæ sunt infirmitates eorum: postea acceleraverunt. Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus, nec memor ero nominum eorum per labia mea.

5 Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei: tu es qui restituēs hæreditatem meam mihi.

6 Funes ceciderunt mihi in præclaris; etenim hæreditas mea præclara est mihi.

7 Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum; insuper et usque ad noctem increpauerunt me renes mei.

« L'inscription du titre, pour David. »

1 Conservez-moi, Seigneur ! parce que j'ai mis en vous mon espérance.

2 J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, car vous n'avez aucun besoin de mes biens.

3 Il a fait paraître d'une manière admirable toutes mes volontés à l'égard des saints qui sont dans sa terre.

4 Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vitesse. Je ne les réunirai point dans des assemblées particulières pour répandre le sang des bêtes ; et je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler.

5 Le Seigneur est la part qui m'est échue en héritage, et la portion qui m'est destinée : c'est vous, Seigneur ! qui me rendrez l'héritage qui m'est propre.

6 Le sort m'est échu d'une manière très avantageuse : car mon héritage est excellent.

7 Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence, et de ce que jusque dans la nuit même mes reins m'ont repris et instruit.

8 Providebam Dominum in conspectu
meo semper: quoniam a dextris est mihi,
ne commovear.

9 Propter hoc lætatum est cor meum, et
exultavit lingua mea; insuper et caro mea
requiescet in spe.

10 Quoniam non derelinques animam
meam in inferno, nec dabis sanctum tuum
videre corruptionem.

11 Notas mihi fecisti vias vitæ; adimplebis
me lætitia cum vultu tuo: delectationes in
dextera tua usque in finem.

Traduction : Louis Isaac Lemaître de Sacy, 1667

André Campra *Requiem*

I. Introït

Requiem æternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.

Te decet hymnus Deus in Sion:
Et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam
Ad te omnis caro veniet.

8 Je regardais le Seigneur, et l'avais
toujours devant mes yeux ; parce qu'il est
à mon côté droit pour empêcher que je ne
sois ébranlé.

9 C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui,
et que ma langue a chanté des cantiques
de joie, et que de plus ma chair même se
reposera dans l'espérance.

10 Car vous ne laisserez point mon âme
dans l'enfer, et ne souffrirez point que votre
Saint éprouve la corruption.

11 Vous m'avez donné la connaissance des
voies de la vie : vous me comblerez de joie
en me montrant votre visage : des délices
ineffables sont éternellement à votre droite.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
Que la lumière brille à jamais sur eux.

À toi la louange, ô Dieu, dans Sion :
Que se réalisent les vœux formés
[par Jérusalem.

Exauce ma prière.

Que tout être de chair vienne à toi.

Livret

II. Kyrie

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

III. Graduel

Requiem æternam dona eis Domine
Et lux perpetua luceat eis.
In memoria æterna erit justus
Ab auditione mala non timebit.

IV. Offertoire

Domine Jesu Christe rex gloriæ
Libera animas omnium fidelium defunctorum
De pœnis inferni et de profundo lacu.

Libera eas de ore leonis,
Ne absorbeat eas tartarus,

Ne cadant in obscurum.

Sed signifer sanctus Michael
Repræsentet eas in lucem sanctam:
Quam olim Abrahæ promisisti et
semini ejus.

Hostias et preces tibi Domine
Laudis offerimus;
Tu suscipe pro animabus illis
Quarum hodie memoriam facimus.
Fac eas, Domine de morte transire ad vitam.

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
Que la lumière brille à jamais sur eux.
Le juste restera dans un souvenir éternel,
Il n'a pas à craindre une
[mauvaise réputation.

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire,
Délivre les âmes de tous les fidèles défunts
Des peines de l'enfer et de l'abîme
[sans fond.

Délivre-les de la gueule du lion
Afin que le gouffre horrible ne les
[engloutisse pas
Et qu'elles ne tombent pas dans
[les ténèbres.

Mais que saint Michel, le porte-étendard,
Les introduise dans la sainte lumière
Que tu promis jadis à Abraham et à
sa postérité.

Nous t'offrons, Seigneur,
Le sacrifice et les prières de notre louange :
Reçois-les pour ces âmes
Dont nous faisons mémoire aujourd'hui.
Seigneur, fais-les passer de la mort à la vie

Quam olim Abrahæ promisi et
semini ejus.

V. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

VI. Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi

Dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi

Dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi

Dona eis requiem sempiternam.

VII. Communion

Lux æterna luceat eis Domine

Cum sanctis tuis in æternum

Quia pius es.

Requiem æternam dona eis Domine

Et lux perpetua luceat eis.

Cum sanctis tuis in æternum

Quia pius es.

Que tu promis jadis à Abraham et à
sa postérité.

Saint, Saint, Saint,
Le Seigneur, Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

Donne-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

Donne-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

Donne-leur le repos éternel.

Que la lumière brille à jamais sur
[eux, Seigneur,

Au milieu de tes saints et à jamais,

Car tu es miséricordieux.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,

Et que la lumière éternelle les illumine.

Au milieu de tes saints et à jamais,

Car tu es miséricordieux.

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON
2021-22

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

MERCREDI 29 SEPTEMBRE ————— 20H30

LE JARDIN DES VOIX

Leçon de musique

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Partenope de Haendel

JEUDI 30 SEPTEMBRE ————— 20H30

PARTENOPE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvre de Georg Friedrich Haendel

MARDI 2 NOVEMBRE ————— 20H30

LA FONTAINE

PAUL AGNEW, DIRECTION

**Œuvres de Pascal Collasse, Michel Lambert
et Jean-Baptiste Lully**

JEUDI 11 NOVEMBRE ————— 20H30

GRAND SIÈCLE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Marc-Antoine Charpentier et André Campra

MARDI 23 NOVEMBRE ————— 20H30

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE ————— 16H30

HAENDEL / L'ALLEGRO

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

JEUDI 10 FÉVRIER ————— 20H30

GESUALDO / MADRIGAUX LIVRE VI

PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 29 MARS ————— 20H30

UN SALON AU GRAND SIÈCLE

Sonates de Jean-Marie Leclair et Jean-Baptiste Senaillé

MERCREDI 30 MARS ————— 20H30

SYMPHONIES PARIISIENNES

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Joseph Haydn

MARDI 17 MAI ————— 20H30

BACH, UNE VIE EN MUSIQUE

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres de Johann Sebastian Bach et Johann Kuhnau

MERCREDI 18 MAI ————— 20H30

SCHÜTZ / MADRIGAUX

PAUL AGNEW, DIRECTION

JEUDI 2 JUIN ————— 20H30

3 x 3

**Œuvres de Johann Sebastian Bach, Franz Schubert
et Arnold Schönberg**

VENDREDI 24 JUIN ————— 20H30

JEPHTÉ

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres d'Antonio Draghi et Giacomo Carissimi

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire.

Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

Aline Foriel-Destezet mécène la saison artistique.

La Selz Foundation et American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

les arts
florissants

PHILHARMONIEDEPARIS.FR
01 44 84 44 84 - PORTE DE PANTIN

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ-NOUS !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Rencontrez les artistes

Participez aux répétitions,
visites exclusives...

LA FONDATION

Préparez la Philharmonie
de demain

Soutenez nos initiatives
éducatives

LE CERCLE DÉMOS

Accompagnez un projet
de démocratisation
culturelle pionnier

VOTRE DON OUVRE DROIT
À UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS.

Les Amis :

Anne-Shifra Lévy

01 53 38 38 31 • aslevy@philharmoniedeparis.fr

Fondation, Démon & Legs :

Zoé Macêdo-Roussier

01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

POM
POM
POM
POM

PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL
ESPACE

ICI ON JOUE AVEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
DÉPARTEMENT
DE PARIS



Région
Île-de-France

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BANQUE des
TERRITOIRES

invest
LE CAPITAL

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE
L'ACTIVATION COMMERCIALE

L-I-A

UBISOFT

BoyaM

USC

Le Parisien

okoo

Paris ANIMÉS

Télérama